

# Les technologies au service de l'être humain



**Prof. René Graf**  
Directeur du Département d'Architecture,  
bois et génie civil, BFH-AHB

Les nouvelles technologies soulèvent souvent des peurs irrationnelles ou des espoirs disproportionnés. Les deux n'ont pas leur place dans les hautes écoles spécialisées où l'on tente de trouver des solutions concrètes aux problèmes complexes de la vie de tous les jours. Pour les départements techniques de la BFH, il est essentiel de saisir ces chances – ce que pensent les deux directeurs.

Les développements technologiques soulèvent des espoirs et des craintes chez l'être humain. Comment situez-vous votre département BFH dans cette dualité?

Il s'agit ici avant tout d'identifier les opportunités et de maîtriser les risques. Par les cursus de formation, nous préparons les futurs cadres aux développements technologiques ainsi qu'à leurs impacts. Dans nos instituts de recherche et développement, nous soutenons nos partenaires industriels pour qu'ils développent leur potentiel d'innovation. Dans le secteur de la construction, les technologies vont souvent de pair avec l'auto-

Tout d'abord, les technologies devraient contribuer à améliorer de façon durable notre qualité de vie. Les mots-clés tels que «âge», «santé» et «mobilité» sont ici en première ligne.

matisation et la domotique. C'est un contexte passionnant, qui englobe un domaine plus large que les traditionnelles installations techniques du bâtiment. Ceci nécessite une collaboration accrue avec nos collègues du département BFH-TI. Les technologies dans la construction permettent d'ailleurs une planification plus efficace (BIM) et une production intégrée. Nous travaillons de manière intensive sur ces sujets et développons le potentiel avec nos partenaires industriels.

D'après vous, quelle est la «technologie au service de l'être humain» qui doit être particulièrement encouragée?

Tout d'abord, les technologies devraient contribuer à améliorer de façon durable notre qualité de vie. Les

mots-clés tels que «âge», «santé» et «mobilité» sont ici en première ligne. Le concept de construction doit intégrer les questions de qualité d'habitat, de développement urbain et d'aménagement d'infrastructures. Il s'agit de créer des espaces de vie agiles pour aujourd'hui et pour demain. Les nouvelles technologies peuvent en améliorer certains aspects. Mais ces espaces ne peuvent être définis seulement par la technologie. Car dans le concept de construction, il est essentiel de prendre en compte l'être humain, ses émotions et sa culture.

Pour vous personnellement, dans quels domaines placez-vous vos plus grands espoirs dans la technologie?

En général, je trouve passionnant d'observer l'apport des nouvelles technologies dans une perspective interdisciplinaire. L'intérêt de la numérisation n'est pas tant dans l'amélioration technologique qu'elle induit, mais bien plus dans sa position d'interface entre l'être humain, la culture et la société. C'est en ce sens que nos architectes offrent une approche intéressante à ces questions. En prenant l'exemple de la densification en zone urbaine, la technologie peut être intelligemment développée et intégrée au service de l'être humain. Mon espoir réside donc dans une plus grande interaction entre les disciplines. Et l'activation de ces synergies constitue un des objectifs principaux de notre futur campus à Bienne.

**Contact**  
– rene.graf@bfh.ch

**Infos**  
– ahb.bfh.bh